

Promouvoir le partenariat patient auprès des étudiants: une action qui nous tient à coeur

Le module interprofessionnel 1, premier de 3 modules, regroupe sur 1 semaine les 1ères années bachelor HEdS (futurs techniciens en radiologie médicale, sage-femmes, physiothérapeutes, infirmiers et diététiciens) ainsi que les 2èmes années master en médecine et pharmacie. C'est l'occasion pour les étudiants de se rencontrer, de découvrir leurs cursus de formation respectifs et d'aborder, au cours d'un rallye, d'ateliers, de plénières et de stands, la finalité et les outils du travail collaboratif en équipe interprofessionnelle.

Durant la semaine, plusieurs partenaires du réseau de santé sont sollicités pour présenter aux étudiants leurs activités autour de thématiques qui sont au centre des défis sanitaires auxquels le travail en collaboration interprofessionnelle apporte des éléments de réponse. C'est ainsi que Pierre Sutter, Kabeza Kalumiya et Pascal Tellenbach, tout trois membres du groupe "patients partenaires" des HUG, accompagnés de Sandrine Jonniaux, infirmière spécialiste clinique, ont proposé animation et informations autour du partenariat et de la prévention des maladies cardiovasculaires.



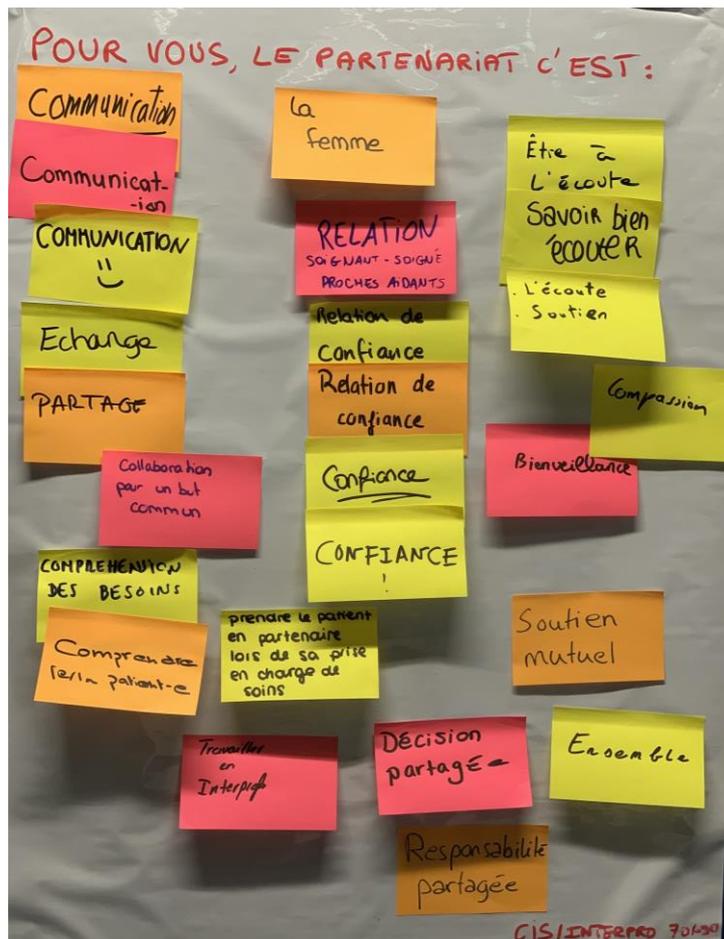
Pierre Sutter, Kabeza Kalumiya, Sandrine Jonniaux et Pascal Tellenbach

Des précisions avec les principaux intéressés:

En quoi consistait l'activité que vous avez proposée aux étudiants?

L'objectif de notre présence au stand était la présentation du groupe CVC (Coeur, vaisseaux, cerveau). En fait, nous voulions promouvoir l'importance de notre activité de prévention qui se réalise en partenariat avec les professionnels de la santé: eux, ils ont les livres et nous, patients, nous avons notre vécu. Nous avons invité les étudiants à écrire en quoi consiste, pour eux, le partenariat. Nous leur avons aussi demandé de nous donner des idées sur ce que pourrait être un partenariat pour la prochaine journée CVC. Ils ont reçu des petits cadeaux en remerciement de leur participation.

Le groupe CVC est un groupe de patients qui intervient dans le cadre de la journée annuelle de prévention des AVC, infarctus et autres maladies cardiovasculaires organisée par les HUG (<https://www.hug-ge.ch/evenement/journee-cvc>).



Hormis, la participation à la journée CVC, quelles sont les activités dans lesquelles vous êtes impliqués comme patients partenaires ?

Kabeza: Je fais partie de l'équipe de conception de la formation au partenariat dans les soins. Les cours vont bientôt commencer à l'hôpital et je serai co-formatrice et co-facilitatrice avec d'autres professionnels de la santé. Je suis aussi membre d'un comité qui travaille sur les outils informatiques à disposition du patient (applications mobiles, sites internet, etc.) des HUG.

Pierre: pour ma part, en 2019, j'ai participé au Hackathon des HUG, à diverses réunions regroupant patients et professionnels ainsi qu'aux Automnales. J'ai été membre du jury à la journée de l'innovation. Enfin, je me suis rendu à l'Hôpital universitaire de Montréal pour rendre visite à nos amis patients-partenaires.

Pascal: Je suis impliqué dans les cours de formation au BLS-AED ainsi qu'aux cours de sensibilisation "coeur-vaisseau-cerveau". Je participe à la journée OMS "Walk the Talk" (<https://www.who.int/news-room/events/detail/2020/05/17/default-calendar/walk-the-talk-the-health-for-all-challenge>), travaille à l'élaboration du contenu de conférences sur le partenariat et prends une part active au stand "patients" des Automnales. Enfin, dans le cadre du module interprofessionnel 1, j'ai été invité à intervenir dans un atelier animé par la professeure M.-P Schneider Voirol portant sur l'adhésion thérapeutique.

Pour vous, c'est quoi le partenariat avec les professionnels de la santé?

Pascal: Nous apportons aux professionnels un outil supplémentaire d'aide à la décision: notre vécu! C'est un élément très important à prendre sérieusement en considération. Le patient partenaire doit avoir un regard plus que positif sur le travail des professionnels de la santé: ça augmente les chances de guérison!

Kabeza: Pour moi, être partenaire, c'est être écoutée, reconnue dans mon expérience et dans ce que j'ai vécu. C'est aussi pour moi la possibilité d'écouter et d'apprendre des professionnels de la santé. Le

partenariat, c'est échanger nos connaissances dans un environnement propice qui améliorera l'expérience de tous: patients, proches aidants et professionnels.

Pierre: Le partenariat se fonde sur le principe selon lequel "le professionnel a le savoir-faire et le patient le vécu". Il s'agit de résoudre un problème de santé ensemble. Le problème est ainsi mis au milieu et le patient se met dans les rangs, comme les professionnels! C'est une expérience que j'ai pu faire à 2 reprises: une fois pour une opération de la thyroïde et une autre pour un triple pontage coronarien.

Quelles compétences faut-il avoir pour être patient partenaire?

Pierre: D'abord, il faut avoir pris un peu de distance par rapport à son vécu (de la maladie), c'est indispensable car notre histoire personnelle refait surface à chaque témoignage que nous apportons. Mes formations professionnelles me sont très utiles, notamment Care Team (soutien aux employés en cas d'accidents de personnes aux CFF).

Pascal: Il faut être ouvert d'esprit et être sorti de la tempête! Mon expérience d'opérateur à « Police Secours » ; enquêteur d'accidents graves et d'ambulancier professionnel m'ont permis de mieux comprendre les besoins d'une personne en détresse, en attente d'un soutien, quel qu'il soit.

Kabeza: Il est important de pouvoir s'exprimer d'une manière constructive, de savoir écouter, d'être ouvert à la discussion et ne pas porter de jugement. Il faut aussi de l'empathie, du respect et savoir prendre plaisir à échanger avec les autres.

Combien d'heures par semaine consacrez-vous à votre activité de patient partenaire?

Pascal: sans compter... beaucoup mais cela n'a pas d'importance tant la cause est importante!

Pierre: Cela varie selon les semaines. Parfois 6heures ou plus par semaine

Kabeza: Cela dépend, certaines périodes sont plus chargées que d'autres. En moyenne, je dirais 2 à 6 heures par semaine.

Comment envisagez-vous la suite du programme?

Nous espérons que le programme va continuer, qu'il s'agisse d'une plateforme "partenariat-patient", d'un déploiement dans différents services hospitaliers ou de la poursuite de la journée CVC qui a un impact important sur la population! Nous souhaitons que la formation au partenariat qui débutera en mars joue un rôle clé dans cette évolution!